I. — Séance administrative.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **32 (1933)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ SUISSE
DES PROFESSEURS DE MATHÉMATIQUES

Conférences et communications.

Réunion de Saint-Gall, 1er octobre 1933.

Dans sa réunion annuelle tenue à Saint Gall le 1er octobre 1933, sous la présidence de M. le prof. S. Gagnebin (Neuchâtel) la Société suisse des professeurs de mathématiques a entendu deux remarquables conférences, l'une de M. le prof. R. Wavre (Genève) sur « Le potentiel newtonien et la théorie des fonctions », l'autre de M. le prof. H. Hopf (Zurich) intitulée « Topologie et géométrie élémentaire ». Le soir les membres ont assisté à la séance de la Société suisse des professeurs de l'Enseignement secondaire consacrée à la conférence de M. le prof. M. Plancherel, Recteur de l'Ecole Polytechnique Fédérale, sur « Les relations de l'enseignement secondaire et de l'enseignement technique supérieur »[1].

I. — Séance administrative.

Le président constate avec satisfaction que des relations de plus en plus étroites continuent de s'établir entre la Société et les professeurs de l'enseignement supérieur, grâce à l'intérêt très actif que lui témoignent ces derniers. Leur collaboration à la réunion de Saint-Gall en est la meilleure preuve.

La Société est entrée en relations avec l'« Association française des professeurs de mathématiques de l'Enseignement secondaire public », avec laquelle elle échangera ses publications. Le *Bulletin* que publie cette association pourra circuler parmi ceux de nos membres qui en exprimeront le désir au comité; il présente pour nous un très grand intérêt par l'analyse qu'il donne des problèmes proposés aux divers examens et concours officiels français.

Les commissions des manuels de mathématiques sont maintenant à l'œuvre aussi bien parmi nos collègues de langue française que parmi

---

[1] Reproduite in-extenso dans l'annuaire de la Société *Jahrbuch des Vereins Schweizerischer Gymnasiallehrer*, Versammlung in St. Gallen, 1933.

nos collègues de langue allemande. Un quatrième volume vient de paraître. Consacré à la géométrie élémentaire [1], il est dû aux plumes autorisées de MM. F. GONSETH, professeur à l'E.P.F. et Paul MARTI, professeur au Gymnase de Berne. La commission romande a mis au concours des manuels d'algèbre et d'arithmétique. Le programme de ce concours a été adressé aux membres de la Société.

M. Paul MARTI a été nommé président de la Société pour la période de 1933 à 1936.

II. — POTENTIEL NEWTONIEN ET THÉORIE DES FONCTIONS.

Résumé de la conférence de M. le prof. R. Wavre (Genève).

Au XVIIe siècle les Cartésiens cherchaient à expliquer le mouvement des astres par des actions de contact se transmettant de proche en proche. Cette conception revit aujourd'hui avec Einstein mais sur un autre plan, puisque les phénomènes gravifiques, suivant la conception relativiste, se transmettent par onde.

Entre temps, Newton avait fait connaître sa loi de l'attraction universelle, loi purement mathématique et d'une forme très simple. Mais le grand savant anglais renonçait à expliquer les causes de la gravitation; le comment seul retint l'attention des mathématiciens; quant au pourquoi de l'attraction, les philosophes se le demandaient quelquefois, et les physiciens ont cru à plusieurs reprises le découvrir.

Depuis Einstein, le pourquoi et le comment ne forment plus qu'une seule et même question et la réponse leur est donnée par la contexture spatiale, j'entends la métrique riemannienne.

Mais l'hypothèse newtonienne de l'attraction entre les astres et sa forme mathématique exacte a été hautement vérifiée par les observations astronomiques, à l'exception toutefois de quelques-unes; et les conséquences de la loi d'attraction ont été développées sans relâche au point de vue strictement mathématique. Les mathématiciens et les physiciens y étaient d'autant plus encouragés que le champ électrostatique se comportait au signe près comme le champ gravifique et que la loi de Coulomb était semblable à la loi de Newton.

Si l'on envisage l'attraction d'une masse unité sur une autre masse unité mobile, on sait que les composantes de l'attraction dérivent du potentiel égal à l'inverse de la distance. S'il y a plusieurs corps attirants, il faut faire une sommation ou une intégration étendue à la matière attractive. De nombreux théorèmes ont été formulés au sujet du comportement du potentiel newtonien à l'entrée dans les masses

---

[1] *Leitfaden der Planimetrie*, Erster Teil. Editions Orell Füssli, Zurich. — Voir le compte rendu sommaire qu'en donne *L'Ens. mathém.*, t. 32, p. 128.